



Août	Heure	Lieux		
Samedi 6	9 h 9 h 30	Lisle	Messe au centre paroissial Écoute et confession au centre paroissial	
	11 h	Montmiral	Baptême	
	16 h 30	Lisle	Mariage	
	18 h	Parisot	Messe	
Dimanche 7 <i>19^e Dimanche du Temps Ordinaire</i>	9 h	Le Verdier	Messe	
	10 h 30	Lisle	Messe : <u>Mémoire</u> Rolande MONTEILLET Vente de gâteaux au profit du pèlerinage des servants d'autel à Rome (du 21 au 27 août 22)	
Lundi 8	18h	Lisle	Messe au centre paroissial	
Mardi 9	18 h	Lisle	Messe au centre paroissial	
Mercredi 10	17 h 30 18 h 20h	Montmiral Lisle	Accueil écoute et confession suivi de la Messe Réunion catéchistes	
	Judi 11	14h30 17 h 30	Lisle Lisle	Réunion préparation Greffon Messe à la Résidence Retraite
Vendredi 12	18 h	Lisle	Messe au centre paroissial	
Samedi 13	9h 14h 18h	Lisle ST Martin Peyrole	Messe suivi de l'accueil confession Mariage Messe	
	Dimanche 14	9h 10h30	Montmiral Lisle	Messe Messe: I Mémoire Daniel GINESTES et Fa- mille MAFFRE, Lidia COLIN;; intention BOUTES-RIEUNIER

L'ŒUVRE DU SIXIEME JOUR
racontée par Stop-chien à ses petits frères

Dès que le chien fut créé, il lécha la main du Bon Dieu et le Bon Dieu le flatta sur la tête :

« Que veux-tu, Chien ?

- Seigneur Bon Dieu, je voudrais loger chez toi, au ciel, sur le paillason devant la porte.

- Bien sûr que non ! dit le Bon Dieu. Je n'ai pas besoin de chien puisque je n'ai pas encore créé les voleurs.

- Quand les créeras-tu, Seigneur ?

- Jamais. Je suis fatigué. Voilà cinq jours que je travaille, il est temps que je me repose. Te voilà fait, toi, Chien, ma meilleure créature, mon chef-d'œuvre. Mieux vaut m'en tenir là. Il n'est pas bon qu'un artiste se surmène au-delà de son inspiration. Si je continuais à créer, je serais bien capable de rater mon affaire. Va, Chien ! Va vite t'installer sur la terre. Va et sois heureux. »

Le Chien poussa un profond soupir :

« Que ferais-je sur la terre, Seigneur ?

- Tu mangeras, tu boiras, tu croîtras et multiplieras. »

Le Chien soupira plus tristement encore.

« Que te faut-il de plus ?

- Toi, Seigneur mon Maître ! Ne pourrais-tu pas, Toi aussi, t'installer sur la terre ?

- Non ! dit le Bon Dieu, non, Chien ! je t'assure. Je ne peux pas du tout m'installer sur la terre pour te tenir compagnie. J'ai bien d'autres chats à fouetter. Ce ciel, ces anges, ces étoiles, je t'assure, c'est tout un tracas. »

Alors le Chien baissa la tête et commença à s'en aller. Mais il revint :

« Ah ! si seulement, Seigneur Bon Dieu, si seulement il y avait là-bas une espèce de maître dans ton genre ?

- Non, dit le Bon Dieu, il n'y en a pas. »

Le Chien se fit tout petit, tout bas et supplia plus près encore :

« Si tu voulais, Seigneur Bon Dieu... Tu pourrais toujours essayer...

- Impossible, dit le Bon Dieu. J'ai fait ce que j'ai fait. Mon œuvre est achevée. Jamais je ne créerai un être meilleur que toi. Si j'en créais un autre aujourd'hui, je le sens dans ma main droite, celui-là serait raté.

- O Seigneur Bon Dieu, dit le Chien, ça ne fait rien qu'il soit raté pourvu que je puisse le suivre partout où il va et me coucher devant lui quand il s'arrête.

Alors le Bon Dieu fut émerveillé d'avoir créé une créature si bonne et il dit au chien :

« Va ! qu'il soit fait selon ton cœur. »

Et, rentrant dans son atelier, Il créa l'homme.

N.B. – L'Homme est raté, naturellement. Le Bon Dieu l'avait bien dit.

Mais le Chien est joliment content !



Le Christ prêchant,
Philippe de Champaigne (1602-1674)

"Restez
en tenue de service..."

Lc 12, 35

Entrée : Pour que l'homme soit un fils
Psaume : Seigneur, ton amour soit sur nous comme notre espoir est en toi
Pr. universelle : Seigneur, que ta Parole réveille notre foi
Communion : L'homme qui prit le pain
Envoi : Salve Regina

Psaume 32

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes !
Hommes droits, à vous la louange !
Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu,
heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine !

Dieu veille sur ceux qui le craignent,
qui mettent leur espoir en son amour,
pour les délivrer de la mort,
les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur :
il est pour nous un appui, un bouclier.
Que ton amour, Seigneur, soit sur nous
comme notre espoir est en toi !

1^e lecture (Sg 18, 6-9) *La nuit de la délivrance*

2^e lecture (He 11, 1-2.8-19) « *Grâce à la foi* »

Evangelie (Lc 12, 32-48) *Vigilance heureuse*

Nous sommes fameusement aveugles

Il faut que nous soyons fameusement aveugles ; puisque tout bien examiné, pas un ne pourrait dire qu'il est prêt à paraître devant Jésus-Christ, et que, malgré cette sûreté que nous ne sommes pas prêts, pas un d'entre nous ne fera un pas de plus vers le bon Dieu. O mon Dieu ! que le pécheur est aveugle ! Hélas ! que son sort est déplorable ! Non, non, mes frères, ne vivons plus comme des insensés, puisque dans le moment où nous y penserons le moins, Jésus-Christ frappera à notre porte. Heureux celui qui n'aura pas attendu ce moment pour s'y préparer ! Ce que je vous souhaite.

Saint Jean-Marie Vianney, « *pauvre curé d'Ars* » (1786-1859),
Les Sermons du pauvre curé d'Ars, Robert Morel éditeur, 1965, p. 47

« Gardez vos lampes allumées ».

La prière offerte au temps de la nuit possède un grand pouvoir, plus que celle qui est offerte pendant le jour. C'est pourquoi tous les saints ont eu l'habitude de prier la nuit, combattant l'assoupissement du corps et la douceur du sommeil et dépassant leur nature corporelle. Le prophète disait lui aussi : « Je me suis fatigué à gémir ; chaque nuit, je baigne ma couche de larmes » (Ps 6, 7) pendant qu'il soupirait du fond du cœur dans une prière passionnée. Et ailleurs : « Je me lève au milieu de la nuit pour te louer à cause de tes jugements, toi, le Juste. » (Ps 118, 62). Pour chacune des requêtes que les saints voulaient adresser à Dieu avec force, ils s'armaient de la prière pendant la nuit et aussitôt ils recevaient ce qu'ils demandaient.

Satan lui-même ne craint rien autant que la prière que l'on offre pendant les veilles. Même si elles s'accompagnent de distractions, elle ne revient pas sans fruit, à moins qu'on ne demande ce qui ne convient pas. C'est pourquoi il engage de sévères combats contre ceux qui veillent, afin de les détourner si possible de cette pratique, surtout s'ils se montrent persévérants. Mais ceux qui sont quelque peu fortifiés contre ses ruses pernicieuses et ont goûté les dons que Dieu accorde durant les veilles, et qui ont expérimenté personnellement la grandeur de l'aide que Dieu leur accorde, le méprisent complètement, lui et tous ses stratagèmes.

Isaac le Syrien (7^e siècle), moine près de Mossoul,
Discours ascétiques, trad. Deseille, *La fournaise de Babylone*,
Editions Présence, 1974, p. 90